

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VI, n° 20.

Bruxelles, décembre 1930.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VI, n^r 20.

Brussel, December 1930.

NOTE SUR LES MADRÉPORAIRES DU BRUXELLIEN
(EOCÈNE MOYEN) DE NIL-SAINTE-VINCENT
ET DE NEDER-OCKERZEE

par M. GLIBERT (Bruxelles).

INTRODUCTION.

A. — Bien que les vestiges de madréporaires soient relativement communs dans le Bruxellien, ils s'y trouvent ordinairement dans un état de conservation qui laisse fort à désirer, et ne permet guère une détermination certaine. C'est pour cette raison que les espèces bruxelliennes ont été rapportées, jadis, faute de mieux, à des formes bien connues de l'Eocène du bassin anglo-parisien.

B. — Cependant, à notre connaissance, deux gisements, celui de Neder-Ockerzeel et celui de Nil-Saint-Vincent, sont remarquables par la bonne conservation des polypiers que l'on peut y recueillir. Le gisement de Neder-Ockerzeel, particulièrement, peut être comparé aux meilleures localités de l'Eocène parisien ; il est malheureusement devenu inaccessible à l'heure actuelle.

Une révision des madréporaires bruxelliens, tentée au moyen de ces excellents matériaux, nous a permis de constater la présence de plusieurs espèces inédites ou non encore citées pour la Belgique jusqu'à ce jour.

C. — Ces deux gisements diffèrent d'ailleurs essentiellement l'un de l'autre.

I : Par la nature des sédiments.

a) A Neder-Ockerzeel, nous trouvons un sable quartzeux, à grain fin et régulier, très riche en mollusques dont le test calcaire est demeuré presque intact.

b) A Nil-Saint-Vincent, le sédiment, plus grossier, contient de nombreux fossiles bien conservés, mais dont le test est silicifié par substitution, et fortement teinté par l'oxyde de fer.

II: Par le nombre d'espèces et d'individus recueillis.

a) A Neder-Ockerzeel, les polypiers ne sont pas sensiblement plus abondants que dans d'autres localités du Bruxellien des environs de Bruxelles, et sont spécifiquement identiques à ceux que l'on récolte dans ces dernières, sauf trois formes, représentées chacune par un seul spécimen. Neder-Ockerzeel est un gisement normal du Bruxellien, mais où des conditions locales favorables ont assuré la conservation presque parfaite des tests calcaires.

b) Mais à Nil-Saint-Vincent il en est autrement, les polypiers sont particulièrement abondants (peut-être à la suite d'un triage mécanique, certains étant plus ou moins roulés ou agglutinés avec des débris de coquilles), mais en tous cas représentés par des formes différentes de celles de Neder-Ockerzeel.

Le tableau suivant donne la répartition des différentes espèces dans les deux localités considérées.

Espèces recueillies.	Neder Ockerzeel.	Nil St-Vincent.
<i>Balanophyllia tenuistriata</i> Edw. et H.	manque.	très abondant.
<i>Turbinolia vincenti</i> nov. sp. . . .	abondant.	manque.
<i>Turbinolia nilensis</i> nov. sp. . . .	manque.	assez abondant.
<i>Sphenotrochus crispus</i> [Lamarck]. .	abondant.	manque.
<i>Paracyathus bruxellensis</i> nov. sp. .	manque.	très abondant.
<i>Amphihelia papillosa</i> [Edw. et H.] .	1 fragment.	très abondant.
<i>Astrocoenia pulchella</i> Edw. et H. .	1 fragment.	manque.
<i>Goniopora websteri</i> [Bowerbank]. .	1 fragment.	manque.

DESCRIPTION DES ESPÈCES.

FAMILLE DES EUPSAMMIDAE.

Balanophyllia tenuistriata H. Milne-Edwards et J. Haime 1848.

- | | | |
|-------|-------------------------------------|---|
| 1848. | <i>Balanophyllia tenuistriata</i> . | H. Milne-Edwards et J. Haime,
<i>Rech. struct. et classif. pol. rec.
et foss., Mem. III. (Monogr. des
Eupsammides)</i> , p. 112. (<i>Ann. Sc.
Nat. Zool.</i> , 3 ^e série, t. X, 1848). |
| 1850. | — | —
A. d'Orbigny, <i>Prod. Pal. Strat.</i> ,
t. II, 1850, p. 402, n° 1260. |
| 1860. | — | —
E. de Fromentel, <i>Introd. étude
pol. foss.</i> , p. 244. (<i>Soc. émul. Be-
sançon</i> , Paris 1860). |
| 1860. | — | —
H. Milne-Edwards, <i>Hist. Nat. co-
rall.</i> , t. III, 1860, p. 102. |
| 1925. | — | —
J. Félix, <i>Foss. Cat.</i> , I <i>Animalia</i> ,
<i>Pars</i> 28, 1925, p. 158. |

Polypier droit ou très légèrement incliné au sommet, à peu près cylindrique à la partie inférieure, un peu comprimé supérieurement, assez élancé, fixé par une base élargie à laquelle succède un étranglement plus ou moins prononcé. Ce polypier varie beaucoup, la base peut être mince, assez grêle, ou épaisse et très massive, et il y a tous les intermédiaires. La plupart sont dépourvus d'épithèque sur la muraïle; quelques-uns, cependant, en possèdent des traces plus ou moins étendues. Côtes à peine flexueuses, serrées, régulières, d'une largeur de 0.4 millimètres environ (les intervalles qui les séparent presque nuls), peu épaisses, granulées. Les côtes correspondant aux septes primaires, secondaires et tertiaires sont plus épaisses et plus saillantes que les autres, mais à des degrés très divers, c'est-à-dire que chez certains exemplaires le contraste est très prononcé alors que chez d'autres il l'est très peu. Calice subelyptique; rapport des axes 100-130. Les sommets du grand axe sont arrondis et moins élevés que le petit axe. Fossette calicinale profonde et assez étroite. Columelle spongieuse, peu développée, enfoncee, plane. Cinq cycles de cloisons, les principales minces, débordantes, arquées vers le haut, à bord interne vertical et

entier, leurs faces latérales couvertes de granulations punctiformes, cloisons des quatrième et cinquième cycles assez rudimentaires.

Dimensions moyennes : hauteur : 22 mm. ; grand axe du calice

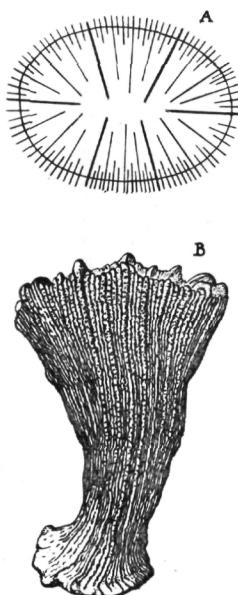


FIG. 1. *Balanophyllia tenuistriata* Edw. et H.
Loc.: Nil-St-Vincent ($\times 1.5$).

13 mm., petit axe 10 mm., profondeur de la fossette calicinale 8 mm.

Cette espèce, non signalée en Belgique, est très voisine de *Balanophyllia desmophyllum* Edw. et H., mais s'en distingue par sa forme beaucoup moins comprimée et par la faible épaisseur de ses côtes.

Localité: Nil-Saint-Vincent, très abondant.

FAMILLE DES TURBINOLIDAE.

Turbinolia vincenti nov. sp.

1828. *Turbinolia sulcata* (pars), C. F. Morren, *Descript. corall. foss. in Belg. repert.*, p. 52.
1837. — — — — H. Galeotti, *Mem. const. géogn.*

			<i>prov. Brabant.</i> (Mém. cour. Acad. Roy. Brux., t. XII, 1837, p. 163).
1843.	<i>Turbinolia sulcata</i> (pars).	H. Nyst,	<i>Descript. coq. foss. terr. tert. Belg.</i> , p. 630.
1868.	<i>Turbinolia sulcata</i> .	H. Nyst in G. Dewalque,	<i>Prodrome descript. géol. Belg.</i> , p. 462.
1876.	—	G. Vincent,	<i>Note sur la faune brux. env. Brux.</i> (Ann. Soc. Malac. Belg., t. X, 1875, p. 31).
1879.	—	G. Vincent et A. Rutot,	<i>Coup d'œil, etc.</i> (Ann. Soc. Géol. Belg., t. VI, 1879, p. 121).
1881.	—	G. Vincent et A. Rutot in M. Mourlon,	<i>Géol. de Belg.</i> , t. II, 1881, p. 181.

Polypier conique, légèrement étranglé vers le milieu de la hauteur. Muraille couverte de 24 côtes droites, égales, minces, presque tranchantes, séparées par de larges intervalles ; les primaires et les secondaires qui naissent presque en même temps, sont parfois un tant soit peu épaisse dans leur partie inférieure ; les tertiaires prennent naissance vers le cinquième ou le quart de la hauteur.

Des fossettes serrées, irrégulières, de grandeur variable, mais généralement assez grandes, se montrent à la base des côtes ; elles forment un rang unique à la partie inférieure du polypier, deux rangs plus haut, et dans ce cas, sont alternes ou opposées ; elles sont accompagnées de cannelures très vigoureuses, se prolongeant en faiblissant jusqu'au bord des côtes.

Fossette calicinale assez étroite, profonde et ovalaire. Columelle peu considérable, généralement comprimée, mais de largeur variable, n'atteignant jamais la hauteur du bord libre des septes, très souvent assez profondément enfoncée.

Septes peu débordants, dilatés vers l'intérieur au côté supérieur de sorte qu'ils paraissent échancrés ; ceux du second ordre de largeur inégale ; quatre plus larges, ayant leur partie libre plus large que celle des primaires, deux, dans le prolongement du grand axe transversal de la columelle, plus étroits que les quatre autres, mais de largeur égale à celle des primaires qui les entourent. Primaires et secondaires de même hauteur, les tertiaires plus courts ; leurs faces plus ou moins densément granulées, les granules rangés en courbes concentriques, et fréquemment confluents avec ceux des courbes voisines, formant alors comme des costules rayonnantes subarticulées.

Le plus grand exemplaire mesure 11.25 mm. de hauteur, sur 5.0 mm. de largeur. Les dimensions moyennes, prises sur 20 exemplaires entiers et de grande taille sont : longueur 9.85 mm., largeur au calice 4.40 mm.

Cette *Turbinolie*, rapportée jusqu'ici à tort à *Turbinolia sulcata* Lamarck, s'en sépare nettement par une série de caractères : elle a une forme générale étranglée au lieu d'être régulièrement conique ; la columelle comprimée, courte, et non saillante, au lieu d'être conique et de s'élever au minimum jusqu'au niveau supérieur des septes, comme dans l'espèce de

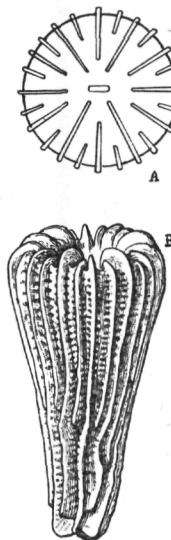


FIG. 2. *Turbinolia vincenti* nov. sp.
Loc.: Neder-Ockerzeel ($\times 5$).

Lamarck ; les septes élargis vers le haut, comme échancrés, les secondaires de largeur inégale ; la zone interalvéolaire des rigoles intercostales non saillante, ne formant pas même de simples crêtes intercostales, considérées par Milne Edwards et J. Haime comme des côtes rudimentaires d'un quatrième cycle.

Notre espèce ressemble davantage à *T. dixoni* M. Edw. et H., de Bracklesham (Eocène anglais) ; elle s'en écarte par sa forme plus étroite (9 mm. \times 4.4 mm., au lieu de 10.2 \times 5.9 mm.), la base proportionnellement plus large, les septes secondaires de largeur inégale, la columelle plus courte.

C'est un fossile commun du Bruxellien des environs de Bru-

xelles ; mais, par suite de leur fragilité, les exemplaires sont, dans la généralité des cas, fragmentaires et indéterminables.

Localités : Woluwe, Auderghem, Neder-Ockerzeel.

Type : Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, I. G. 9219.

Turbinolia nilensis nov. sp.

Polypier régulièrement conique, assez court. Muraille couverte de 24 côtes droites, égales, très minces, presque papyracées. séparées par des rigoles intercostales très larges.

On aperçoit, en outre, près du bord calicinal, 24 crêtes intercostales peu accusées, ne correspondant pas à des septes.

Côtes primaires et secondaires naissant presque en même

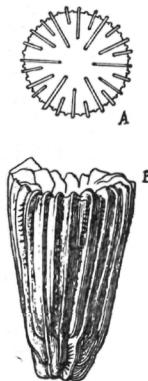


FIG. 3. *Turbinolia nilensis* nov. sp.
Loc.: Nil-St-Vincent ($\times 5$).

temps, non épaissies à leur partie inférieure ; tertiaires prenant naissance vers le quart de la hauteur.

Des fossettes serrées, irrégulières, plutôt petites, se montrent tout contre la base des côtes ; elles sont disposées sur un rang unique à la partie inférieure du polypier, et sur deux rangs plus haut, et dans ce cas opposées ou alternes. Les cannelures qui les accompagnent sont peu prononcées et atteignent à peine le bord des côtes.

Septes à peine débordants, non dilatés à la partie supérieure. Ceux du deuxième ordre de largeur égale et moins larges que

les primaires, les primaires les plus hauts; faces latérales des septes granuleuses.

Dimensions moyennes: longueur 6 mm., diamètre au calice 3 mm.

Cette espèce, confondue comme la précédente avec *T. sulcata*, ne ressemble pas à *T. dixoni* M. Edw. et H. Elle est au contraire beaucoup plus voisine de *T. sulcata* Lamarck, mais s'en distingue nettement par la profondeur de son calice, l'enfoncement de sa columelle qui dépasse à peine le fond du calice au lieu d'arriver au moins au niveau supérieur des cloisons, la minceur de ses côtes, la largeur de ses rigoles intercostales, la faiblesse de ses crêtes intercostales.

De la précédente et de *T. dixoni* elle s'éloigne à première vue par ses vingt-quatre crêtes intercostales.

Localité: Nil-Saint-Vincent.

Type: Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique: I. G., n° 9219.

Sphenotrochus crispus (Lamarck) 1816.

Cette espèce est très bien connue et très commune dans le Bruxellien et particulièrement abondante à Neder-Ockerzeel, nous ne la possérons pas de Nil-Saint-Vincent. Nous nous contenterons d'en donner la synonymie pour la Belgique. On trouvera une synonymie complète dans le « *Fossilium Catalogus* » de DIENER (1).

- 1837. *Turbinolia crispa*. H. Galeotti, *Mem. const. géogn. prov. Brabant.* (*Mem. cour. Acad. Roy. Brux.*, t. XII, 1837, p. 163, n° 7).
- 1843. — — — H. Nyst, *Descript. coq. pol. foss. terr. tert. Belg.*, p. 630, pl. XLVIII, fig. 13.
- 1852. — — — Ch. Lyell, *On the tert. strat. of Belg. and Fr. Fl.* (*Quart. J. Géol. Soc.*, t. VI, 1852, p. 331).
- 1868. *Sphenotrochus (Turbinolia) crispus*. H. Nyst, in G. Dewalque, *Prodr. descript. géol. Belg.*, p. 462.
- 1876. *Sphenotrochus crispus*. G. Vincent, *Note sur la faune brux. env. Brux.* (*Ann. Soc. Malac. Belg.*, t. X, (1875), p. 31).

(1) F. Félix. *Anthozoa eocaenica et oligocaenica* in C. Diener. *Fossilium Catalogus*, I Animalia, Pars 28, p. 172.

1879. *Sphenotrochus crispus*. G. Vincent et A. Rutot, *Coup d'œil, etc.* (Ann. Soc. Géol. Belg., t. VI, 1879, p. 121).
 1881. — — — G. Vincent et A. Rutot in M. Mourlon, *Géol. Belg.*, t. II, 1881, p. 11.

Paracyathus bruxellensis nov. sp.

1876. *Paracyathus crassus*. G. Vincent, *Note sur la faune brux. env. Brux.*, (Ann. Soc. Malac. Belg., t. X, 1875), p. 31.
 1879. — — — G. Vincent et A. Rutot, *Coup d'œil, etc.* (Ann. Soc. Géol. Belg., t. VI, 1879, p. 121).
 1881. — — — G. Vincent et A. Rutot in Mourlon, *Géol. Belg.*, t. II, 1881, p. 181.

Polypier turbiné, assez court. A la base large et aplatie succède aussitôt un étranglement très prononcé, après quoi le polypier s'évase régulièrement jusqu'au calice qui est large.

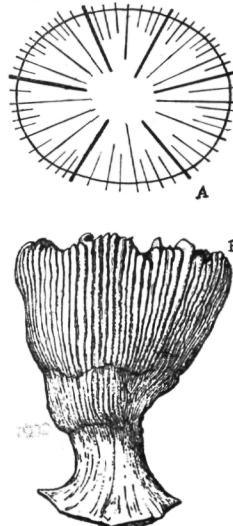


FIG. 4. *Paracyathus bruxellensis* nov. sp.
Loc.: Nil-St-Vincent ($\times 2$).

Côtes bien distinctes près du calice, s'atténuant rapidement et disparaissant avant d'atteindre l'étranglement basal, égales,

régulièrement saillantes, couvertes d'aspérités punctiformes assez faibles plus marquées au voisinage du calice.

Calice subcirculaire, rapport des axes 100-115, fossette calicinale peu profonde. Columelle papilleuse, concave, confondue avec les lobes internes des palis.

Septes constituant quatre cycles complets et le début d'un cinquième dans la moitié des systèmes qui correspondent au grand axe du calice. Septes minces, les principaux débordants, arqués vers le haut, droits et entiers au bord interne ; les autres plus ou moins développés suivant leur âge. Les faces latérales des septes couvertes de granulations fortes et nombreuses, disposées en séries obliques, régulières, inclinées vers le fond du calice.

Palis d'autant plus développés qu'ils se trouvent devant une cloison plus jeune, ceux qui correspondent aux septes du troisième cycle étant les plus développés.

Dimensions : hauteur 18 mm., grand axe du calice 11.5 mm., petit axe du calice 10 mm., profondeur de la fossette calicinale 6 mm.

Cette espèce se rapproche le plus de *Paracyathus crassus* M. Edw. et H., de l'éocène de Bracklesham (Angleterre), avec lequel on l'avait confondue jusqu'ici, mais les matériaux que nous possédons du Bruxellien de Nil-Saint-Vincent et leur comparaison aux types du British Natural History Museum, collection Edwards, nous ont permis de constater qu'il s'agit en réalité d'une espèce différente.

Notre espèce s'éloigne de *P. crassus* par sa forme beaucoup moins trapue (rapport de la hauteur au grand axe du calice 100-63, au lieu de 100-87 dans l'espèce anglaise), l'étranglement qui succède à la base est beaucoup plus prononcé chez notre espèce et lui donne un aspect élancé, le calice est aussi plus circulaire (100-115), que dans l'espèce d'Edwards (100-130) ; enfin les côtes n'apparaissent qu'à une certaine distance (1/4 de la hauteur environ), au-dessus de la base au lieu de s'étendre « well marked from top to bottom » (1). Chez *P. crassus* les côtes alternent nettement de grosseur ce qui n'est pas le cas de l'espèce du Bruxellien.

P. desnoyersi et *P. procumbens* ont un plus grand nombre de septes, 96 au lieu de 60.

(1) H. Milne-Edwards et J. Haime. *British fossil corals*. Palaeont. Soc., 1850-1854, p. 23.

Localité: Nil-Saint-Vincent, où l'espèce existe en abondance.
Type: Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique : I. G.,
n° 9219.

FAMILLE DES OCULINIDAE.

Amphihelia papillosa (H. Milne-Edwards et J. Haime) 1850.

1850. *Diplohelia papillosa*, H. Milne-Edwards et J. Haime, *Brit. foss. corals.* (Palaeont. Soc., 1850-54, p. 28, pl. II, fig. I, 1 a-b).
1850. — — — H. Milne-Edwards et J. Haime, *Rech. struct. et classif. pol. rec. et foss., Mem. V, Oculinides*, p. 88. (Ann. Sc. Nat. Zool., 3^e série, t. XIII, 1850).
1850. — — — *raristellata*, W. Lonsdale in F. Dixon, *Geol. and foss. of Sussex*, p. 128, pl. I, fig. 2 × (non f. 2).
1856. *Diplohelia papillosa*, H. G. Bronn, *Lethaea geognostica*, 3 Aufl., Bd. III, p. 306, Pl. XXXV⁴, fig. 14 a-c.
1857. — — — H. Milne-Edwards, *Hist. Nat. corall.*, t. II, 1857, p. 121.
1857. — — — F. J. Pictet, *Traité de Paleont.*, 2^e éd., 1857, t. IV, p. 377, pl. 103, fig. 22.
1861. — — — E. de Fromentel, *Introd. et pol. foss.*, p. 131.
1925. *Amphihelia papillosa*. F. Félix, *Foss. Cat.*, I *Animalia, Pars 28*, 1925, *Anth. éoc. et olig.*, p. 225.

Polypier composé, subdendroïde, à rameaux soudés et irréguliers. Calices alternés ou disposés irrégulièrement, soit par fissiparité, soit par coalescence de deux branches. Calices circulaires, fossettes calicinales assez larges (2.5 millimètres) et profondes. Coenenchyme bien développé, couvert de granulations oblongues inégales.

Columelle large et plate, spongieuse, sub-papilleuse au sommet. Trois cycles de septes en six systèmes égaux, non débordants, granulés sur les faces latérales, denticulés. Les septes du deuxième cycle presque aussi développés que les primaires.

Cette espèce est très abondante à Nil-Saint-Vincent où l'on en recueille d'assez grands rameaux, nous en avons vu un débris provenant de Neder-Ockerzeel. Cette espèce s'éloigne de

A. raristella [DEFRANCE] par la grande profondeur des calices et par la forme plutôt aplatie et irrégulière de ses branches. de *A. multstellata* [GALEOTTI] des sables de Wemmel elle s'écarte à première vue par la disposition de ses rameaux.



FIG. 5. *Amphihelia papillosa* Edw. et H.
B: Loc.: Nil-St-Vincent (2/3 gr. nat).
A: Schéma ($\times 10$ env.).

FAMILLE DES ASTROCAENIIDAE.

Astrocoenia pulchella H. Milne-Edwards et J. Haime 1850.

- | | | |
|-------|--------------------------------|---|
| 1850. | <i>Astrocoenia pulchella</i> . | H. Milne-Edwards et J. Haime, <i>Brit. foss. corals.</i> (Palaeont. Soc., 1850-54, p. 33, pl. V, fig. 3-3 a, c. |
| 1857. | — | H. Milne-Edwards, <i>Hist. Nat. corall.</i> , t. II, 1857, p. 259. |
| 1861. | — | E. de Fromentel, <i>Introd. et pol. foss.</i> , p. 234. |
| 1881. | — | F. A. Quenstedt, <i>Petref. Deutschl.</i> , t. VI, 1881, p. 997, pl. 182, fig. 6. |
| 1925. | — | J. Félix, <i>Foss. Cat.</i> , I <i>Animalia</i> , Pars 28, 1925, <i>Anth. éoc. et olig.</i> , p. 243. |

Polypier composé, massif, astréiforme, à face inférieure plane. Suivant l'âge ou l'activité des polypes, les calices sont plus ou moins rapprochés les uns des autres ; éloignés ils prennent une forme circulaire et sont entourés par un abondant coenenchyme spongieux, rapprochés ils prennent, par pression mutuelle, une forme polygonale et le coenenchyme est réduit au minimum.

Fossette calicinale profonde, la columelle, cylindrique, obtuse et libre, ne s'élève pas aussi haut que les septes. Les septes forment trois cycles complets en six systèmes égaux ; les septes, de taille inégale, en rapport avec leur âge, sont faiblement granulés sur la face latérale et ont l'extrémité supérieure entière et convexe.

Cette forme de Bracklesham(Eocène anglais) n'avait pas encore été signalée en Belgique, le seul fragment que nous en possédions, provient de Neder-Ockerzeel. Cette espèce appartient au groupe du type hexaméral du genre Astrocoenia, le nombre de ses cloisons la différencie d'*A. caillaudi*, des Corbières.

FAMILLE DES PORITIDAE.

Goniopora websteri (Bowerbank) 1840.

- | | | |
|-------|-------------------------|--|
| 1840. | <i>Astraea Websteri</i> | Bowerbank, <i>On the London Clay format.</i>
(Charlesw. Mag. Nat. Hist. New. Ser.,
t. IV, 1840, p. 24, fig. a-b). |
| 1850. | <i>Litharaea</i> | — H. Milne-Edwards et J. Haime, <i>Brit. foss.</i>
<i>corals.</i> (Palaeont. Soc., 1850-54, p. 38, pl.
VII, fig. I, 1 a-c). |
| 1850. | <i>Siderastraea</i> | — W. Lonsdale in Dixon, <i>Géol. and foss. of</i>
<i>Sussex, Londres</i> 1850, p. 86, 138, pl. I,
fig. 5. |
| 1851. | <i>Litharaea</i> | — H. Milne-Edwards et J. Haime, <i>Rech.</i>
<i>struct. class. pol. rec. et foss. Mem. VII,</i>
<i>Poritidae</i> , p. 35. (Ann. Ssi. Nat. Zool.,
3 ^e série, t. XVI, 1851). |
| 1856. | — | — H. G. Bronn, <i>Lethaea geogn.</i> , 3 aufl.,
Band. III, p. 284, pl. XXXV ⁴ , fig. a, b. |
| 1860. | — | — H. Milne-Edwards, <i>Hist. Nat. des corall.</i> ,
vol. III, 1860, p. 186. |
| 1861. | — | — E. de Fromentel, <i>Introd. et Pol. foss.</i> ,
Paris, 1850-61, p. 255. |
| 1866. | — | — P. M. Duncan, <i>Descript. foss. corals,</i>
<i>South. Austr. Tert.</i> (Ann. Mag. Nat.
Hist., 3 ^e série, t. XVI, 1865, I, p. 66, pl.
III, fig. 4). |

1880. *Litharaea Websteri*. K. A. von Zittel, *Handb. der Pal. I, Palaeoz.*, 1, Munich, 1876-80, p. 238, fig. 152 a, b.
1903. *Goniopora Sussex* I (= *Cicestriarum prima*). H. M. Bernard, *The genus Goniopora*. (Cat. madr. cor. Brit. Muss. Nat. Hist., t. IV, 1903, p. 147, 195, pl. X, b, fig. 4-7).
1925. *Goniopora websteri*. G. Félix, *Foss. Cat.*, I *Animalia*, Pars 28, 1925, *Anth. éoc. et olig.*, p. 285.

Ce fossile de Blacklesham (Eocène d'Angleterre) n'avait pas encore été signalé dans le Bruxellien. Nous en possédons un fragment provenant du gisement de Neder-Ockerzeel.

Polypier composé, massif, incrustant, adhérent en général à des galets, formant une masse plus ou moins convexe à la partie supérieure. Le coenenchyme très spongieux, qui réunit les calices entre eux est plus ou moins fortement développé.

Calices polygonaux, infundibuliformes, septes formant trois cycles complets en six systèmes égaux. Columelle bien développée, spongieuse.

Pour cette espèce, comme pour la précédente, le manque de matériaux nous empêche d'ajouter quoi que ce soit à la diagnose originale ; nous ne pouvons que signaler l'existence de ces deux formes dans le Bruxellien.

